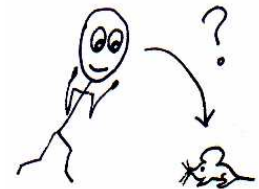


Vous n'êtes pas d'accord sur les accords...

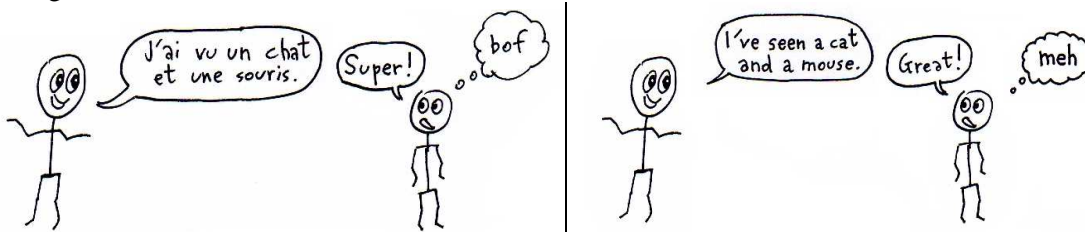


LES ACCORDS : À QUOI ÇA SERT ?



Savoir de quoi on parle, c'est bien pratique non ?... Pour cela, les langues ont trouvé deux grands trucs : le son ou la place.

Pour exemple, prenons le français et l'anglais. Dans la situation suivante, aucune différence frappante entre ces deux langues :

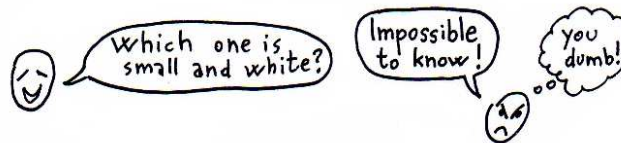


Pour vérifier la compréhension de l'autre, rien de tel que de l'interroger...

Dans la situation choisie, pour le français, aucun souci :



Pour l'anglais en revanche :



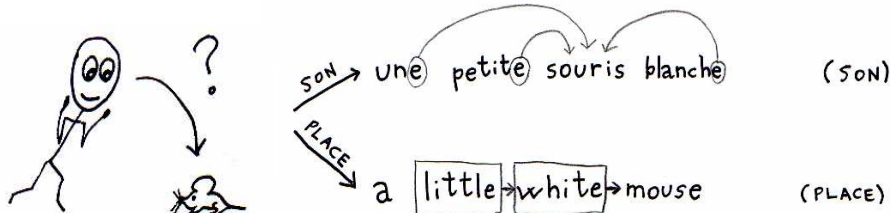
A la question "Qui est petite et blanche ?", votre interlocuteur peut vous croire stupide (*dumb*). L'anglais ne peut pas répondre (*impossible de savoir*) : il n'accorde pas et n'a rien fait entendre ! Il a choisi la place ; sa première façon de qualifier un nom est de mettre l'adjectif à sa gauche.

Et comme il a une place fixe, inutile de l'accorder !

Cela procure aussi des avantages.

Par exemple, là où le jeune francophone hésitera entre *une maison grande* et *une grande maison*, ou *un toit rouge* et *un rouge toit*, le jeune anglophone saura de suite que c'est *a big house* et *a red roof*.

Chaque choix génère ses avantages et ses inconvénients et éclaire la réalité sous des aspects différents.



Ainsi, en français, "l'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie" et en anglais "l'adjectif est invariable ; l'adjectif épithète se place avant le nom qu'il qualifie".

L'accord sert d'étiquette : il nous permet de suivre à la trace ce que l'on dit du mot dans la phrase.

Certaines langues (le latin, l'allemand, le russe...) mettent même un marqueur à la fin du mot (la *désinence*) pour indiquer son rôle dans la phrase (acteur principal, pardon je veux dire sujet, etc.).

Alors, vous êtes d'accord ?...